



**DANS
EST MAGAZINE :**
Sensations fortes
en Flyoard
sur la Moselle

EPINAL - LA PLAINE

DIMANCHE 25 AOÛT 2013 | N° 1667 | 1,85 € | www.vosgesmatin.fr

Fantasticable s'exporte à l'international

LA BRESSE



(Photo Jean-Charles OLE)

Chaque année, Fantasticable attire près de 12 000 amateurs de sensations fortes. Le concept vosgien séduit les visiteurs et s'exporte aujourd'hui à l'étranger : en Espagne et en Italie notamment.

Fantasticable : de l'oiseau au missile

Au parc naturel d'aventures Bol d'air, les amateurs de sensations fortes peuvent s'essayer à une tyrolienne géante. Je l'ai testée pour vous. Adrénaline et sensation de liberté sont au rendez-vous.

LA BRESSE

C'est en arrivant le matin à la rédaction que j'ai appris que je devais, deux heures plus tard, tester pour vous le Fantasticable qui se trouve à La Bresse, dans le parc naturel d'attractions Bol d'air. Je ne vous cacherais pas que j'ai ressenti une certaine appréhension. Et peut-être n'aurais-je pas dû regarder sur le site internet où on m'annonçait une descente entièrement dans le vide à pas loin de 110 km/h. Mais quand faut y aller, faut y aller !

J'avais rendez-vous sur place. Laurent Mougel, un des employés du site, m'attendait. Trois autres clients étaient déjà équipés. J'enfilais mon équipement (un casque et un baudrier) et montais dans le 4x4 qui devait m'emmener, avec mes trois compagnons d'aventure, sur la passerelle de lancement.

Durant le trajet, mes camarades sont tous souriants mais je les sens tendus. Au volant, Laurent Mougel nous explique ce qui nous attend. Il y a notamment un petit jeu durant la descente. « Vous allez vous sentir comme un oiseau. Quatre indices sont disséminés sur votre trajet et vous devez découvrir dans la peau de quel oiseau vous volez ». Mais vu la vitesse annoncée, je ne suis pas sûr d'avoir le temps de chercher les indices.

Puis on arrive sur la passerelle de lancement. Un deuxième employé du site nous y attend. Chacun s'empare d'un chariot, et je me dis en le saisissant que mon intégrité physique va dépendre en bonne partie de lui durant les prochaines minutes.

Le premier de mes camarades se prépare. L'employé en profite pour nous expliquer les quelques règles de sécurité que nous devons respecter : « La descente fait 1 350 m. Au début, vous pouvez vous lâcher, faire l'oiseau ou imiter



Les bras tendus sur les côtés, j'ai véritablement la sensation de planer. Sauf que je n'ai pas à chercher les courants.

(Photos Jean-Charles OLÉ)

Superman. Mais une fois à l'entrée du bois, pensez à rabattre vos bras le long du corps. Et lorsque vous verrez la cabane d'arrivée, repliez la tête. Ça facilitera votre freinage qui se fera ainsi en douceur ». Le ton est donné. Pour parachever l'équipement, un petit parachute, qui est fonction du poids de chacun, est fixé au bardage.

En rase-mottes à la cime des sapins

Mon premier camarade s'élançait et part les bras tendus. Il a choisi de se mettre dans la peau d'un oiseau. Je ne l'entends pas crier de peur. Ça me rassure.

Puis vient rapidement mon tour. L'employé, un certain Nicolas, me redonne les instructions de base pendant qu'il m'attache à la ligne. Entièrement allongé, je l'entends me souhaiter une bonne descente. Il détache le câble qui me maintenait et... c'est parti pour une petite minute de descente en plein cœur de la forêt, suspendu à un câble géant à une centaine

de kilomètres par heure, à 48 mètres du plancher des vaches au plus haut de la ligne.

La prise de vitesse est impressionnante. Je tends les bras sur le côté et me prends, comme on me l'avait annoncé, pour un oiseau. Pour être tout à fait franc, alors que le vent me fouette le visage, je ne pense pas à regarder les indices qui doivent m'aider à dénicher le fameux oiseau que je suis censé incarner. Je profite trop de ma descente. Et de la vue. Tout simplement sublime. Même si, en raison de ma vitesse, j'ai les yeux qui pleurent et que ma vision se brouille un peu. Des lunettes de protection sont proposées mais je n'aurais pas ressenti les mêmes sensations. Les mêmes vibrations.

Puis vient le passage entre les arbres. Sur un sentier, je vois, furtivement, un couple de promeneurs qui a bien dû se demander quel drôle d'oiseau j'étais.

Écoutant les instructions, je ramène mes bras le long de mon corps et, surprise, je reprends de la vitesse.

J'essaye alors de faire prendre à mon corps la position la plus aérodynamique possible. Je me transforme en véritable missile mais espère ne pas finir ma course dans un crash.

Mais je vois déjà la cabane d'arrivée. Il va être temps de replier la tête. Je regarde autour de moi, profite du picotement du vent sur ma peau et de cette sensation de liberté une dernière fois. Je baisse la

tête et même pas dix secondes plus tard, je vois apparaître sous mes pieds la plateforme d'arrivée. Je suis alors arrêté d'un coup sec et continue ma course sur quelques mètres. Je comprends alors pourquoi il fallait rabaisser la tête. Mes cervicales s'en portent mieux.

Une fois arrivé, l'employé qui m'a réceptionné me demande si j'ai découvert

l'oiseau que j'incarnais. Un seul indice : il s'agit d'un rapace bien connu dans les Vosges qui orne aussi le blason lorrain. Pour savoir si vous avez trouvé, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Mais moi-même qui ai déjà la réponse, j'y retournerais bien. Juste pour le plaisir et reprendre un bon shoot d'adrénaline.

Olivier MOUGEOT

Les autres activités

Si le Fantasticable contribue au succès du parc naturel d'aventures Bol d'air, bien d'autres activités sont également proposées, dont le parapente qui a marqué les débuts du parc. Régis Laurent, le créateur du site, a été l'un des premiers à importer cette activité dans les Vosges. Aujourd'hui, l'activité est bien développée et une école a même vu le jour. Lorsque l'hiver est là, les adeptes de parapente peuvent trouver leur bonheur grâce au snowkite et surfer ainsi entre ciel et neige.

Côté sensations, le saut en élastique – à 21 mètres du sol mais ô combien impressionnant – un parcours sportif au milieu des branches ou encore le Propuls'air, élastique géant qui vous envoie dans les airs en moins de deux secondes et vous propulse par-dessus les cimes des arbres, sont aussi au programme.

Les familles ne sont pas en reste. Les parents qui n'oseraient pas laisser leurs enfants essayer seuls le Fantasticable peuvent faire la descente avec eux puisqu'il est maintenant possible de voler comme un oiseau en duo. Un parc d'aventure, avec différents parcours, mais aussi le royaume des enfants, véritable village fait de cabanes dans les arbres, le Big air jump, trampoline géant, ou encore le sentier pied à l'air qui offre la possibilité de traverser une rivière pieds nus sur des rondins de bois, sont autant d'activités possibles.

Bol d'air, c'est aussi un parc toujours en quête d'innovation : en avril, ce sont 13 cabanes insolites qui seront ouvertes au public. Une bonne occasion de passer la nuit dans un chalet ambiance refuge ou dans une maison version hobbit. Les réservations devraient être ouvertes en septembre.

En pratique

Le Fantasticable est ouvert été comme hiver, à partir de 6 ans. Il faut peser au minimum 20 kg et ne pas dépasser les 140 kg pour pouvoir s'y essayer. Si la descente le long du câble ne dure qu'une minute, comptez au moins une demi-heure pour cette activité. La descente fait 1 350 m pour 120 m de dénivélés, à une vitesse avoisinant les 100 km/h. Le point le plus haut du câble culmine à 48 mètres du sol. Pour les plus angoissés d'entre vous, sachez qu'il est possible de réduire votre vitesse grâce à des parachutes. Il est aussi possible de descendre en duo, le poids total ne devant pas excéder les 140 kg. Le câble est régulièrement scanné et le matériel inspecté. La sécurité avant tout. Réservations obligatoires.

- Tarif normal : 29 €
- Tarif de groupe pour plus de 15 personnes : 26 €
- Tarif préférentiel ou Tribu : 29 €
- Tarif de groupe pour plus de 60 : 24 €
- Tarif privilège : 26 €

78, rue du Hohneck à La Bresse. Tél. 03 29 25 62 62 ; courriel : contact@bol-d-air.fr - www.bol-d-air.fr



Avant la descente, l'employé donne les instructions : rabattre ses bras à l'entrée du bois, replier la tête à l'approche de l'arrivée.